

qui s'émeuvent plus lentement que les autres, mais qui, par cela même, son plus sincères et plus fidèles à leurs affections. C'était l'âme tendre et mélancolique d'un enfant du nord sous la brillante apparence d'un méridional. Tous les jours régulièrement il se rendait devant le palais de Buen-Retiro, qu'habitait dona Inès, et là, s'asseyant sur une borne, il attendait l'heure à laquelle la jeune dame d'atour avait l'habitude de sortir. C'était, dans son infortune, sa seule joie, sa seule consolation. Dès qu'il entendait ouvrir les grandes portes, il se levait, le cœur palpitant; puis, au moment où la voiture armoriée de sa jolie maîtresse passait devant lui, il se découvrait en s'inclinant avec un profond respect. De son côté, dona Inès ne manquait jamais de répondre par un gracieux salut, que lui seul pouvait remarquer et comprendre, à ce muet et naïf hommage, et alors le pauvre jeune homme était ivre de joie. Toutes les faveurs dont eût pu le combler le cardinal ne l'eussent pas plus délicieusement ému. Il reprenait gaiement le chemin de la fonda, rapportant avec lui du bonheur pour jusqu'au lendemain.

Mais Féliciano avait aussi ses jours néfastes. Quelquefois, par exemple, Féliciano attendait en vain; quelquefois, soit que la journée fût pluvieuse, soit que son service près de la reine la retint, dona Inès ne sortait pas. Dans ce cas-là, le bachelier l'attendait courageusement jusqu'à ce que la nuit fût venue. Puis, la nuit venue, il rentrait au logis désespéré.

—C'était donc du côté du Buen-Retiro qu'il venait de se rendre, au lieu d'aller au Prado.

Ce jour-là, il fut favorisé, car, lorsqu'il rentra, un changement complet s'était opéré en lui. La joie la plus vive brillait dans ses yeux.

Surprise de cette inexplicable métamorphose, la senora Carmina lui dit avec un véritable intérêt :

—Il paraît, mon Bembolino, que le grand air nous a fait du bien ? Tant mieux, il faudra en conserver la recette pour les jours où nous en aurons besoin.

—Ah ! senora, répondit le bachelier, si vous saviez combien je suis heureux !

Hé quoi ! son éminence vous aurait-elle fait appeler pour vous donner une bonne place ?

—Il s'agit bien de cela !

—Auriez-vous trouvé un trésor ?

—Un trésor de beauté, oui, senora. Vous ne sauriez rien imaginer de plus parfait !

L'auguste épouse de Domingo, regarda fixement son jeune locataire et lui dit cette fois d'un ton grave :

—Par saint Jacques ! serions-nous amoureux ?

—Quel maintien noble ! quelle distinction ! poursuivit Féliciano, absorbé par son enthousiasme. C'est à en perdre la tête !

—Mais répondez donc, reprit l'hôtesse en lui pressant vivement le bras : sommes-nous amoureux ?

—Senora, mais... je...

—Bon ! il ne nous manquait plus que cela ! Nous voilà bien avancés !

—Domingo ne vous en a donc rien dit ?

—Monstre ! vous le lui aviez probablement défendu !

—Moi ? Du tout senora, je vous le jure.

—Alors, vous-même, que ne m'en avez-vous parlé ?

—Je n'osais, senora.

—Je vous fais donc bien peur ?

—Je craignais vos observations, dit timidement le bachelier.

—C'est qu'en ce cas l'objet de vos amours est sans doute indigne de vous.

—Au contraire, senora, c'est une grande et belle dame de la cour.

—Miséricorde ! Une dame de la cour ! Il est fou !

—J'en ai peur, senora ; mais elle a tant de grâces ; ses yeux sont si doux, son sourire est si gracieux.

—Qu'entends-je ! votre amour serait partagé ? Et combien y a-t-il de temps que durent nos folles équipées ?

—A peu près trois ans, senora.

—Trois ans ! Rien que cela ! Et comment nommons-nous notre belle ?

—Dona Inès de Tolède.

—Dona Inès de Tolède ! Ah ! le malheureux !

—Mais, senora, reprit Féliciano, vous vous créez à tort des tourments : je ne vois pas qu'il y ait en cela quelqu'un de si malheureux.

—Oui, dà ! et son fiancé ! Croyez-vous qu'il s'accommodera de pareilles allures ?

Féliciano devint pâle.

—Son fiancé ! répéta-t-il d'une voix lente.

—Faites donc l'étonné, petit, vaurien que